

qu'ils siègeront ici, nous les entendrons souvent car je suis sûr qu'ils peuvent fournir un apport précieuse à nos délibérations.

Je tiens à dire également que nous nous unissons de tout cœur aux regrets exprimés par le premier ministre (M. St-Laurent), vendredi, au nom des membres de la Chambre, de ce que le chef de l'opposition (M. Drew) n'ait pas été en mesure d'être parmi nous à l'ouverture de la session. Nous espérons qu'il se rétablira complètement et qu'il pourra bientôt assister aux séances. Je tiens aussi à féliciter le premier ministre et le Gouvernement de l'aspect qu'offre le Feuilleton et du nombre de questions qui feront l'objet de débats, d'après ce qui est déjà indiqué. Le nombre d'avis de motions du Gouvernement inscrits au Feuilleton indique que nous n'aurions pas de véritable excuse de ne pas réaliser de bons progrès au cours de la présente session. C'est une bonne idée, à mon sens, d'avoir saisi la Chambre d'un aussi grand nombre de mesures ministérielles au début de la session. J'espère que nous pourrons réduire la multiplicité des débats, et qu'il nous sera possible de faire exécuter les affaires publiques avec assez de célérité.

Cependant, alors que le chef de la CCF avait la parole, je n'ai pu m'empêcher de songer à une observation que le premier ministre a faite en Saskatchewan, il y a quelques années, lorsqu'il cherchait à persuader les gens de cette province à voter en faveur des libéraux. Si je suis bien renseigné, il a dit: "Vous devez vous rappeler que les cécé-fistes ne sont que des libéraux pressés." J'ai entendu, aujourd'hui, raconter un discours que le premier ministre a prononcé, en septembre dernier, et dans lequel il a mentionné des choses qui m'ont porté à penser que j'ai parfaitement raison de déduire que, si les cécé-fistes sont des libéraux pressés, les libéraux sont alors certes des socialistes lambins. On pourrait m'excuser, je crois, de tirer une telle conclusion.

A mon avis, il est toujours dangereux de n'inclure qu'une catégorie de députés parmi les champions de la liberté. Je veux le déclarer au premier ministre, le parti que je représente est résolu à ce que les Canadiens soient aussi libres qu'il est humainement possible de l'être dans une économie bien ordonnée, dans un État réglé. Je ne veux pas dire non plus qu'il faudrait réglementer leur vie, mais je dirai que nous prônons le minimum absolu de réglementation de la vie des Canadiens et le minimum absolu de réglementation de l'économie, car nous croyons que les hommes font de leur mieux quand ils sont libres. Je voulais qu'il sache que ce ne sont pas seulement les libéraux et les conservateurs qui préconisent la liberté,

pas du tout; je place franchement mon parti sur le même pied que les champions de la liberté individuelle.

Avant d'évoquer les questions soulevées dans le discours de Son Excellence, j'offre mes félicitations sincères au ministre des Transports (M. Marler) qui a été nommé à ce ministère très important, et aux ministres qui ont assumé de plus lourdes responsabilités au sein du Gouvernement depuis l'ajournement de la Chambre en juin dernier. J'aimerais aussi féliciter tous les nouveaux députés qui ont été présentés à la Chambre vendredi. Je souhaite sincèrement que chacun d'eux ait lieu d'estimer que sa carrière parlementaire a procuré des avantages à ses mandants et à l'ensemble du Canada. Quelle que soit la durée de leur carrière à la Chambre, je tiens à dire que nous n'entretions que de bons sentiments à leur endroit comme à l'endroit de tous les membres de la Chambre. Nous voulons manifester cette bonne volonté chaque fois que ce sera possible. S'il nous arrive parfois de formuler des critiques,—c'est notre devoir de le faire,—nous voulons qu'on sache que ce n'est pas parce que nous sommes mal disposés personnellement envers les membres du Gouvernement ou les membres de n'importe quel autre parti.

Que le premier ministre sache que notre bonne volonté lui est acquise et que c'est avec nos meilleurs vœux qu'il ira participer à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, plus tard ce mois-ci. Nous lui souhaitons le meilleur voyage possible et nous espérons que grâce à ses efforts la conférence aura de bons résultats.

Depuis la fin de la dernière session, j'ai beaucoup voyagé, particulièrement à titre de délégué du Parlement à la conférence de l'Association parlementaire du Commonwealth, qui, cette année, s'est tenue au Kenya dans l'Afrique orientale anglaise. J'ai grandement apprécié ce privilège et je me dois de dire que nous nous sommes faits beaucoup d'excellents amis durant ce long voyage et pendant la conférence. Je suis sûr que les relations entre les pays du Commonwealth ont été plus fermement cimentées et grandement améliorées à la suite de la conférence qui, de l'avis de tous, est la meilleure de toutes celles qu'a tenues cette association de pays.

Les séances offraient toutes tant d'intérêt que je ne pouvais me permettre, me semblait-il, d'en perdre une seule minute, car il ne s'écoulait guère de minutes sans que l'on dise ou fasse quelque chose de nature à nous aider à mieux comprendre les affaires du Commonwealth et les problèmes qui se posent aux divers pays qui en font partie. Je n'ai